

Appauvrissement de la biodiversité aquatique

Pourquoi le changement climatique agit-il sur cet enjeu ?

Le changement climatique réduit la biodiversité aquatique en Bretagne, en mer comme en eau douce. Le réchauffement de l'eau, les modifications des habitats et les événements climatiques extrêmes rendent la survie des espèces plus difficile, entraînant déséquilibres et disparitions. Il est essentiel de trouver des solutions pour aider ces écosystèmes à s'adapter.

Quelle est la vulnérabilité en 2025 de la Bretagne par rapport à cet enjeu ?

La biodiversité aquatique bretonne est très riche. En effet le territoire regorge de rivières, zones humides, côtes maritimes. Autant d'habitats à préserver, pour protéger les espèces qui s'y trouvent. Cependant, la faible perméabilité des sols en Bretagne augmente les ruissellements et donc les potentielles pollutions des milieux aquatiques. Ceci entraine un risque pour la biodiversité. La vulnérabilité en 2025 du territoire Breton par rapport à cet enjeu est donc de 4 sur 6.

Exemple : La mulette perlière



La Mulette perlière est un mollusque d'eau douce menacé de disparition. Elle a un cycle de vie compliqué et a besoin de rivières de très bonne qualité pour survivre. En Bretagne, on la trouve surtout dans les bassins versants de l'Aulne, de l'Ellé-Isole et du Blavet. Il est donc important de protéger et d'améliorer ces cours d'eau.



Assèchement des sols

Pourquoi le changement climatique agit-il sur cet enjeu ?

Le changement climatique assèche les sols en Bretagne, rendant les terres moins fertiles et augmentant le risque d'érosion et de glissements de terrain. Cela rend l'agriculture plus difficile et peut menacer les habitations. Il est donc nécessaire de prendre des mesures pour limiter ces impacts et protéger les sols.

Quelle est la vulnérabilité en 2025 de la Bretagne par rapport à cet enjeu ?

Dans l'imaginaire collectif, la Bretagne est un territoire intimement lié à la pluie. L'année 2022 nous a douloureusement rappelé que notre région est sensible aux sécheresses, du fait de sa géologie et ses caractéristiques hydrographiques. L'occupation des sols, tout particulièrement l'agriculture et l'urbanisation, influencent aussi la vulnérabilité de la région à cet aléa climatique. La vulnérabilité en 2025 du territoire Breton par rapport à cet enjeu est donc de 3 sur 6.

Exemple : Agriculture



Les agriculteurs figurent parmi les premières victimes de la sécheresse. Cette photographie prise en mai 2022, à Marpiré, en Ille-et-Vilaine, montre un agriculteur en train de préparer son champ avant d'y mettre ses plantations sur un sol totalement asséché. (Ouest France)



Baisse de la disponibilité en eau

Pourquoi le changement climatique agit-il sur cet enjeu ?

Le changement climatique réduit la disponibilité en eau en Bretagne en modifiant les cycles de pluie et en augmentant les périodes de sécheresse. Cela rend l'eau plus rare, surtout en été, ce qui peut provoquer des pénuries pour l'agriculture, les habitants et les industries. Il est donc important de mieux gérer l'eau pour y faire face.

Quelle est la vulnérabilité en 2025 de la Bretagne par rapport à cet enjeu ?

Le sous-sol breton est composé de roches peu poreuses, ce qui limite le stockage de l'eau souterraine. Les nappes phréatiques sont petites et se remplissent vite quand il pleut, mais se vident tout aussi rapidement.

La Bretagne puise 75 % de son eau potable dans les rivières et barrages, sensibles aux pollutions et au réchauffement climatique. Les 25 % restants proviennent des eaux souterraines.

La vulnérabilité en 2025 du territoire Breton par rapport à cet enjeu est donc de 5 sur 6.

Exemple : Barrage de la Chèze



Le barrage de la Chèze fournit de l'eau potable à 75 communes autour de Rennes. En octobre 2022, son niveau était très bas, ce qui a fait craindre des coupures d'eau à Rennes.

Détérioration de la qualité de l'eau

Pourquoi le changement climatique agit-il sur cet enjeu ?

Le changement climatique réduit la qualité de l'eau douce et salée en Bretagne. L'augmentation des températures favorise la croissance d'algues et de bactéries, ce qui rend l'eau moins saine. De plus, les fortes pluies entraînent des ruissellements qui apportent des polluants dans l'eau, comme des produits chimiques et des déchets.

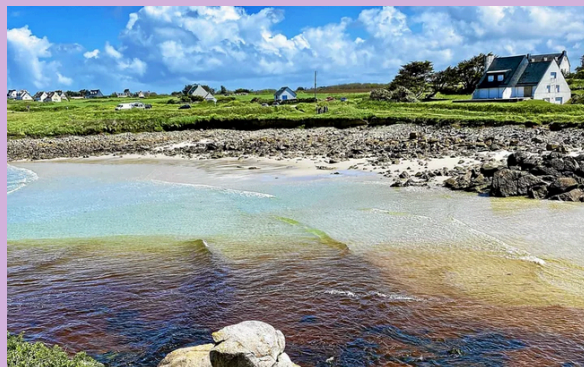
Quelle est la vulnérabilité en 2025 de la Bretagne par rapport à cet enjeu ?

Du fait de l'activité industrielle et agricole en Bretagne, les eaux de surface contiennent naturellement beaucoup de matières organiques et peu de minéraux. Elles sont très sensibles aux pollutions, surtout agricoles.

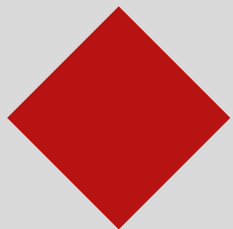
Des engrais et pesticides sont souvent détectés, avec des pics après de fortes pluies. Grâce aux efforts pour améliorer la qualité de l'eau, la situation s'est globalement améliorée en 2025.

La vulnérabilité en 2025 du territoire Breton par rapport à cet enjeu est donc de 5 sur 6.

Exemple : Pollution du Foul (Finistère)



Lors de fortes pluies, le ruisseau du Foul est particulièrement pollué. L'association Beautifoul, qui étudie sa qualité depuis deux ans, a détecté un taux anormal de bactéries E.coli, liées aux excréments. Cette pollution viendrait principalement de l'agriculture, à cause de l'épandage combiné aux pluies abondantes.



Risques naturels liés à l'eau

Pourquoi le changement climatique agit-il sur cet enjeu ?

Le changement climatique augmente les risques liés à l'eau en Bretagne, comme les submersions et les inondations. La montée des températures fait monter le niveau de la mer et rend les fortes pluies plus fréquentes, ce qui peut entraîner des crues et des tempêtes plus violentes. Ces risques sont de plus en plus difficiles à prévoir et à gérer.

Quelle est la vulnérabilité en 2025 de la Bretagne par rapport à cet enjeu ?

Les inondations ne sont ni plus fréquentes ni plus intenses en Bretagne qu'ailleurs en France. La principale spécificité de la région est liée à l'influence maritime qui expose davantage les estuaires aux inondations. Cet aléa reste tout de même la première source de catastrophes naturelles pour les communes de la région.

La vulnérabilité en 2025 du territoire Breton par rapport à cet enjeu est donc de 4 sur 6.

Exemple : Inondations à Morlaix



Morlaix est située à la confluence de deux rivières, le Queffleuth et le Jarlot, qui forment la Rivière de Morlaix. Les rivières ont été canalisées dans des conduites étroites à travers la ville. Lors de fortes crues, l'eau monte dans ces galeries et peut causer des inondations. Depuis 1990, Morlaix a connu 11 crues.